

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 87 (1942)
Heft: 5

Artikel: Tir d'école, pour mitrailleurs, dans un fleuve
Autor: Gallusser, R.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-342117>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Tir d'école, pour mitrailleurs, dans un fleuve

Afin d'augmenter la vitesse des réflexes et la précision de nos mitrailleurs, il est possible d'exécuter certains tirs d'école sur des buts flottant dans le courant d'un fleuve ou d'un gros ruisseau.

Ce genre d'exercice demande, de la part du tireur, beaucoup d'adresse et de concentration ; de la part du chef de pièce, une conduite du feu simple et précise.

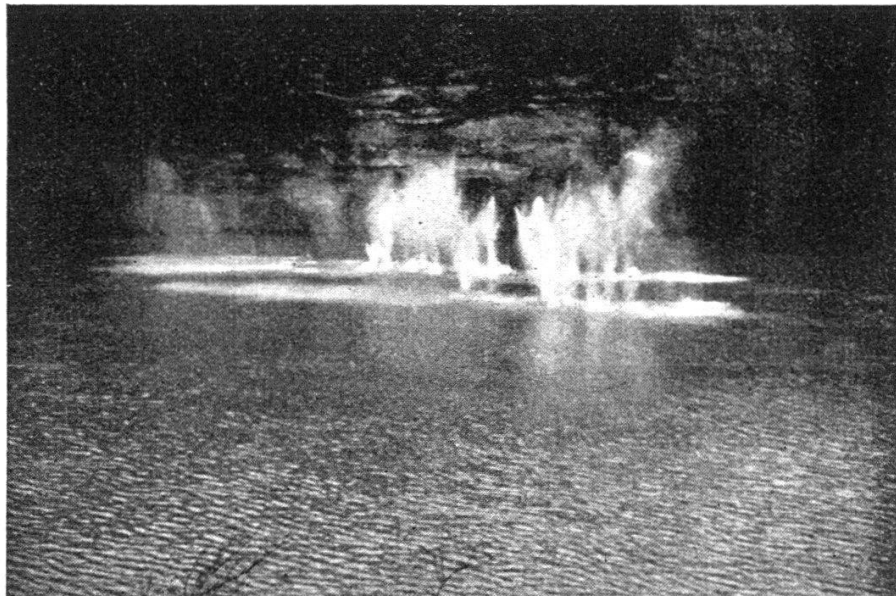
Le plus difficile est de trouver une place de tir appropriée, loin des habitations, ne présentant aucun danger de *ricochet*. Une fois les démarches faites auprès des autorités compétentes (sans oublier la société de pêche ou de chasse des environs !) et les aménagements de la place de tir terminés par la troupe, le cdt. de cp. fera un tir d'essai en plaçant plusieurs postes d'écoute (ricochets !) et d'observation au bord de l'eau. Le temps perdu pour les travaux d'aménagement sera vite retrouvé, lors des tirs, car il ne faudra plus aller « poser des buts », contrôler les touchés, réparer et ramasser des cibles. — Nous avons eu le bonheur de pouvoir organiser une pareille place de tir à l'E. R. 1/1. 40, avec l'autorisation bienveillante du Commandant d'Ecole, Monsieur le colonel E.M.G. Perrenoud (décédé le 26. 2. 42).

L'emplacement fut choisi à la sortie N. du village de Loëx (Genève), sur la rive g. du Rhône.

Il n'y eut pas de frais pour la cp. mitr. En deux matinées, les conducteurs-mitrailleurs déboisèrent une haie au bord



Vue sur la falaise de la rive dr. 4 sentinelles étaient placées dans un rayon de 500 m. au delà de la falaise. Coupure dans la haie rive g. d'environ 160 ‰.



Observation des coups depuis la rive gauche.

du chemin de III^e cl. sous la position de tir ; ils firent de même sur la rive gauche du Rhône, pour ouvrir le champ de tir. — Dès le troisième jour, les tirs d'école commencèrent. Le propriétaire du café de Loëx nous prêta sa péniche, dans laquelle prirent place un sof. et un rameur, avec un sac rempli de vieux papiers de bureau. Le bateau était amarré près de la rive droite, dans le coude du Rhône en amont de la place de tir. Le sof. gardait la liaison, par la vue et par l'ouïe, avec le cdt. de la place de tir. Sur un signe convenu, il jetait à l'eau les buts, formés de petites boules de papier froissé.

Dès que ces buts entraient dans la *zone de tir*, limitée pour raison de sécurité à une surface de : 140‰ en dérive et 16‰ en élévation, dans la partie (ou moitié) droite du Rhône, le tir était déclenché selon les ordres des chefs de pièce.

(Autant qu'il nous en souvient, la distance de tir était d'environ 250 m. et l'angle d'arrivée : $\infty \cong 100\text{‰}$.)

Il fut possible d'exécuter les exercices suivants, en mettant en position 4 mitr. sur la ligne de tir. Chaque équipe de tireurs recevait son but précis (4 ou 8 boules de papier numérotées selon leur ordre d'arrivée dans la zone de tir).

A. Pièces à couvert, 20 m. derrière la ligne de tir, prise de position, en un bond, pour tir assis. Réglage de la zone de sécurité. Charger c.-p.-c. (coup par coup). Pointer *en avant* du but, arrivant dans la zone de sécurité, bloquer tout : 1 coup, feu ! Repointer, recommencer.

En général, les bons tireurs s'adaptèrent très vite à ce jeu difficile, qui demandait beaucoup de calme et une manipulation précise. Au bout de 2 à 3 exercices, il leur était possible de repointer 5 à 6 fois sur le but qui passait dans le champ de tir.

B. Prise de position et réglage de la zone de sécurité comme précédemment, mais en moins de 60 ''.

Tir : fauchage en dérive sur une série de buts jetés les uns après les autres à l'eau, voguant en col. par un (rafales de 20 à 30 cart.).

C. Prise de position de *toute la sct. mitr.* en moins de 60 ".
TIR SUR ZONE : ($E = 8\text{‰}$; $D = 80\text{‰}$). Ce tir doit être *la préparation* pour les tirs de surprise, de harcèlement, et même, au point de vue de la manipulation, pour les tirs masqués et indirects. Dans ce cas, les boules de papier sont jetées par paquets ; elles doivent donner l'image de plusieurs vagues d'essaims de tirailleurs, franchissant un glacis.

Ce tir formel nous occupa pleinement six matinées ; il fut précédé par une série de tirs préparatoires à dist. réduite (30 m.). Grâce à l'observation immédiate de chaque coup au but, tous les participants ont pu comprendre facilement les corrections et faire des progrès rapides. Ce fut une excellente préparation pour les *tirs de combat* aux distances normales.

Cap. R. GALLUSSER.
